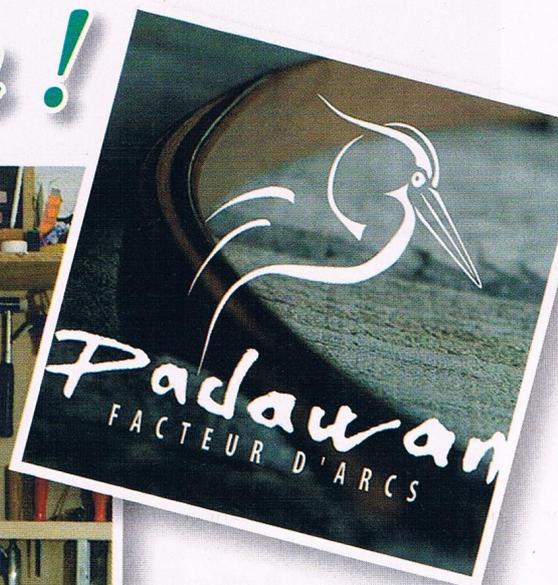


Jeune Padawan !



toujours ! Ensuite, j'ai travaillé pour le propriétaire d'un château où j'ai repris goût aux outils à main car il fallait tout faire pour que cela soit d'époque ou que cela y ressemble. J'ai réutilisé des gouges, rabots, râpes, grattoirs... Je m'en étais éloigné auparavant et j'ai donc à nouveau épluché le bois à la main. En fait, la facture a réuni ces deux domaines naturellement : être très précis pour l'agencement sur des gabarits très pointus pour l'un et pour le second, où il faut y aller à la main, transpirer un peu pour les finitions.

Padawan Archerie a une place à part dans le domaine de la facture. Les arcs qu'il produit possèdent beaucoup de personnalité et une rencontre avec Olivier Clerin s'imposait.

Didier Teste : À la base, vous étiez ébéniste, je crois, avant de passer à la facture...

Olivier Clerin : Oui, j'étais ébéniste, c'est même ma formation initiale. Par contre, j'ai été archer tout jeune et j'ai arrêté quand j'avais 17 ans. J'ai repris en 2004, 2005. Le prétexte était que ma gamine, toute jeune, avait commencé le tir à l'arc dans un club à côté de chez nous. Je me suis intéressé alors à la facture d'arc mais d'assez loin, en lui construisant un arc. C'était une bonne façon de la motiver, pour qu'elle s'investisse un peu plus dans cette activité. S'il n'y avait pas eu mes vingt-cinq années d'ébénisterie,

je n'aurais certainement pas commencé dans la facture de la même manière.

DT : Que réalisez-vous quand vous étiez ébéniste ?

OC : J'ai commencé par de l'agencement pour des professionnels et je fais donc du collage et des gabarits depuis

*Témudjin de 56" V3 ▶
avec une poignée en bois de rose avec branche bambou.*



DT : Vous êtes alors devenu par la suite facteur...

OC : Je suis facteur officiellement depuis 2010 mais j'ai commencé en 2005 en construisant des arcs pour des amis. J'ai eu de la chance

*Témudjin 56" V2, poignée ▶
en ébène, branches bambou naturel et siyahs noyer.*



que cela marche car ce n'était pas gagné ! Après avoir fait quelques lamellés-collés tout bois, mon premier arc avec fibre de verre fut un prototype du Témudjin pour un ami qui a trouvé qu'il fonctionnait bien. Ce n'était pas le plus simple pour démarrer !

DT : Le Témudjin est un peu votre arc fétiche avec son côté arc mongol...

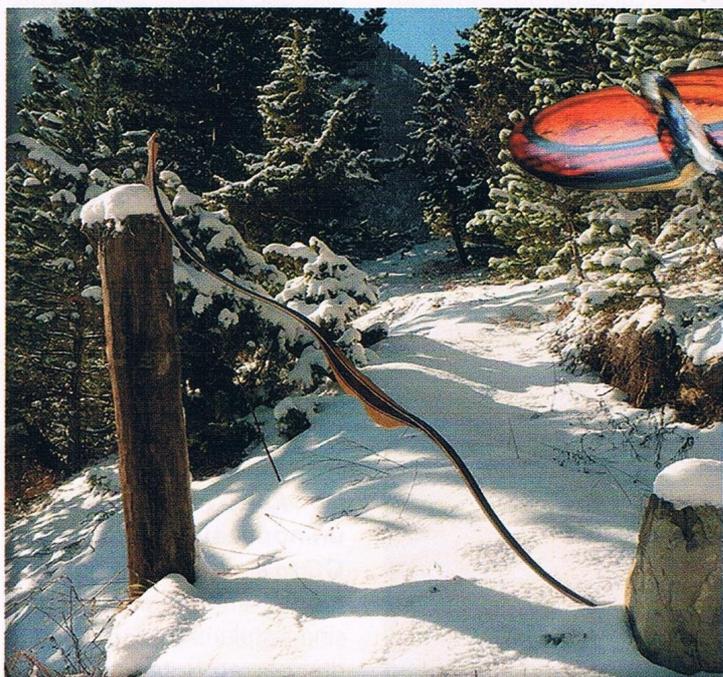
OC : En effet, c'est ma marque de fabrique, celui qui m'a fait connaître, je lui dois beaucoup. Il m'a aussi fait

1 - Esmeril de 60" avec poignée "pie" ipéléérable. Branches finition bouleau de Norvège.

2 - Poupée cocobolo du Furie avec renfort fibre de verre croisée.

3 - Furie avec une poignée en cocobolo, cœur fibre noire, overlay cocobololébène. Laminations bambou ambré.

qui a énormément évolué, avec plein de contraintes techniques. Aujourd'hui, nous en sommes au V3, il est beaucoup plus fiable. J'ai appris, j'en ai fait beaucoup et sa forme a évolué. Par la suite, j'ai réalisé des arcs droits et c'était un peu les vacances ! Pour loucher



voir en disant qu'ils vont attaquer le championnat de France et tirent deux cents flèches par jour, ce n'est plus la même problématique. Il faut réfléchir avant de lancer un nouvel arc. En réalité, j'ai cinq modèles dont deux qui sont quasiment les mêmes, l'Esménil et le BlackPearl, qui ont le même gabarit mais l'un est en fibre de verre et l'autre en carbone.

DT : Justement, pour concevoir un arc, cela vous prend combien de temps ?

OC : J'ai deux exemples très différents : pour le Boréal,

Boréal de 62", branches ▲ bambou finition noire, poignée en ipé et difou, siyahs érable et difou.

comprendre beaucoup en archerie. Il a une forme vraiment complexe qui emmène les matériaux au bord de la rupture et j'ai pris énormément de leçons avec cet arc.

DT : Mais alors, pourquoi commencer par cet arc complexe ? Pourquoi ce choix ?

OC : La demande de mon ami était de réaliser un petit recurve, et moi les recurves, ça ne passe pas ! Cela ne m'inspire pas et, du coup, je suis plus parti sur de l'imaginaire. Je suis assez féru de science-fiction, d'heroïc fantasy, et je me suis laissé aller pour imaginer cet arc. La forme fonctionnait vraiment bien par contre. Le Témudjin est un arc

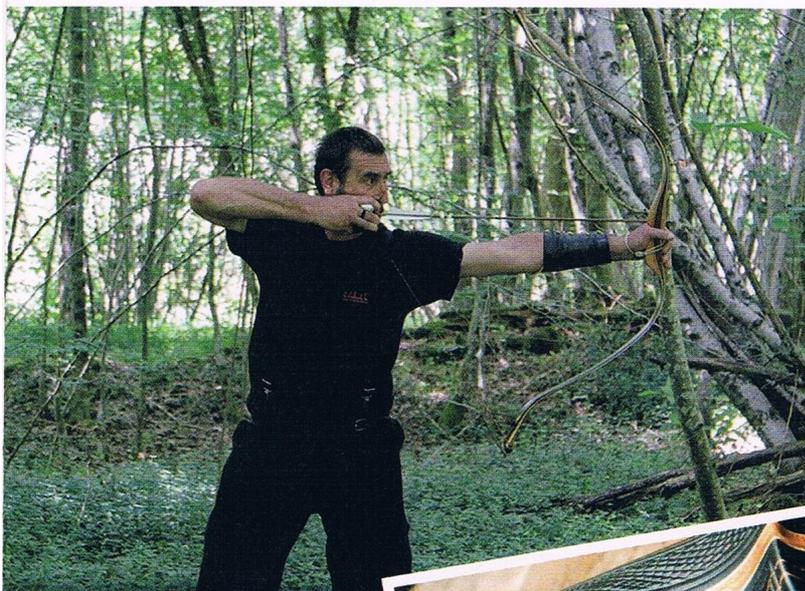
un arc droit, il faut faire beaucoup de bêtises alors que pour un Témudjin, il faut en faire très peu, c'est évident. Je parle bien sûr en termes de réalisation car fabriquer un bon arc avec du rendement, c'est autre chose.

DT : Vous avez une gamme de modèles assez réduite, cinq en tout, je crois ?

OC : Pour avoir un retour efficace sur un arc, il faut du temps, l'avoir mis dans des mains de nombreuses personnes sur du long terme. Ce n'est donc pas facile de mettre sur le marché de nouveaux modèles. Au début avec le Témudjin, j'ai eu des casses mais ils étaient destinés aux copains. Ensuite, quand des gens viennent vous

Olivier dans son atelier. ▶





◀ **Boréal de 62"**, armé à 31.5"
AMO par Roland Rossi,
au championnat de France
FFTA 2014 à La Bussière.

OC : Ces dernières années, pour les branches, j'utilisais l'ébène, le noyer, le merisier qui marchaient très bien, et puis j'ai fini par me cantonner au lamellé-collé bambou. Il a l'avantage de la régularité de par ses fibres parallèles sur toute la longueur de l'arc. Avec le bois, les fibres ne sont pas aussi linéaires et cela peut générer d'importants écarts de puissance sur deux arcs identiques.

DT : **Vous utilisez aussi du carbone ?**

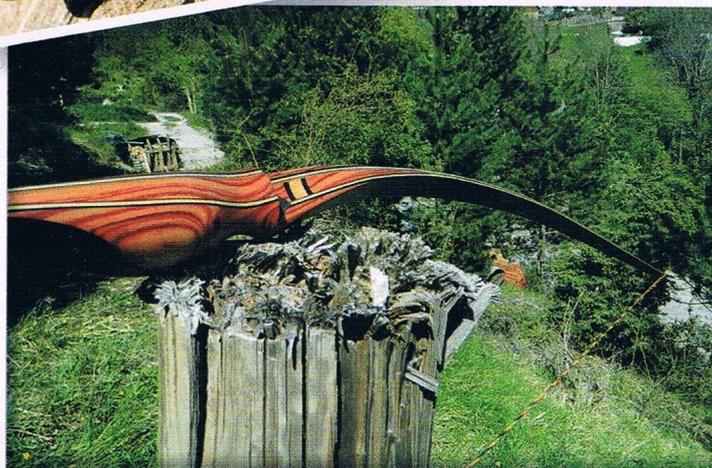
OC : Je renforce la structure de mes arcs avec du carbone croisé pour améliorer la stabilité en torsion, ce qui est

Un Boréal personnalisé. ▶

j'avais synthétisé les lignes du Témudjin pour une taille supérieure, spécifiquement prévue pour les grandes allonges. J'ai passé trois mois sur le gabarit et ça s'est bien passé tout de suite. Le Furie m'a pris un an et demi et m'a demandé quatre prototypes. C'est un arc pour les compétiteurs qui sont plus tatillons. J'ai eu beaucoup de retours sur les prototypes. Pour affiner le modèle, il m'a fallu un an et demi. Bien sûr, tous les modèles ont toujours des évolutions au fur et à mesure. Par exemple, l'année dernière, j'ai amélioré les fenêtres et les poignées sur quasiment tous mes arcs grâce aux retours d'utilisateurs car moi, je ne tire plus beaucoup...

DT : **Dans votre gamme, quels sont les arcs préférés des chasseurs ?**

OC : Incontestablement, le Témudjin et le Boréal. Les chasseurs les demandent à cause de leur taille même si j'ai quelques archers qui ont fait des podiums au championnat de France 3D avec eux. Par rapport à un arc droit, ils supportent mieux d'être utilisés en sous-allonge. Ce sont des arcs réputés très



BlackPearl de 62" branches ▲
en bambou naturel finition ébène.

souples. J'ai régulièrement des retours de chasseurs qui font du lièvre ou du faisan à l'envol avec le Témudjin, qui tirent surpris, donc en sous-allonge. Avec un hybride, on ressent tout de suite la perte de rendement et elle est moins évidente avec le Témudjin et le Boréal. Avec ces arcs, on est proche des "static recurves".

DT : **Quels bois préférez-vous utiliser ?**

intéressant pour le Témudjin et le Boréal qui ont beaucoup de "recurve". Sur tous les modèles que j'ai développés avec de la fibre de verre, je propose maintenant une option "dos carbone" avec une fibre de carbone unidirectionnelle en dos à la place de la fibre de verre – j'ai mis du temps à y venir, mais c'est efficace –, un plus qui n'est pas négligeable. Pour les poignées, on reste dans les grands classiques. Le souci, c'est l'approvisionnement dans le sens où on ne sait pas d'où vient le bois. Même avec les labels, on ne sait pas où il a été coupé et s'il a voyagé proprement. On n'en est jamais sûr. J'aimerais bien trouver des alternatives en bois

européens, mais ce n'est pas évident. Sinon, je développe du hêtre stabilisé qui est joli et qui fonctionne vraiment bien. Dans les siyahs, je privilégie le noyer, le merisier, l'ébène, l'orme parce qu'ils ne sont ni trop lourds, ni fragiles. Je reste sur des valeurs sûres.

DT : **Comment se passe une commande à Padawan ?**

OC : Passer me voir est idéal ou bien encore se rencontrer sur un championnat, par exemple, ou par téléphone. Les délais moyens sont de huit mois, ce qui veut dire que nous ne sommes pas bloqués sur les essences de bois, la puissance. Ils peuvent évoluer jusqu'à ce que j'attaque l'arc. Certains aiment bien venir voir l'atelier, discuter. Ceux qui savent ce qu'ils veulent et qui sont très pointus techniquement aiment bien passer me voir. Et puis, il y a ceux qui ont des soucis de prise en main, on peut alors bosser sur les poignées, j'ai pas mal d'arcs de démonstration et ils peuvent essayer plusieurs poignées, si on se sent bien dedans...

DT : **Avez-vous des projets, un nouveau modèle ?**

OC : J'ai en effet un nouveau modèle en tête, mais j'ai dessiné les plans voici un an et je n'ai pas eu le temps de m'y pencher. J'espérais le faire cet hiver, mais ça risque d'être un peu compliqué. Je souhaiterais faire tourner quelques prototypes en 2017. C'est un arc qui va parler plus aux chasseurs qu'aux compétiteurs...

DT : **Mais au fait, pourquoi Padawan Archerie ?**

OC : Quand j'ai commencé, je me suis inscrit à Web Archerie sur lequel j'ai beaucoup appris. J'avais choisi ce pseudo pour m'inscrire et ensuite, j'ai gardé le nom... On apprend tous les jours et je vais rester "padawan" durant longtemps ! Je suis aussi amateur de science-fiction et bien sûr de "Star Wars". Quand le film est sorti, j'avais 15 ans et j'ai pris une baffe !

*Propos recueillis par
Didier Teste*

Padawan Archerie

Aux Dounons - 38650 Saint-Michel-les-Portes - Tél. : 06 89 98 70 13